

CSAM-ADOSM Séjour 2016 en Corse

Section montagne-escalade
du CSAM

Du 23 juin au 3 juillet 2016

Première édition par le
Major Christian Peleau

Genèse

Durant le premier trimestre de la saison sportive 2015-2016, je faisais circuler mon intention d'emmener en sortie escalade et canyoning des orphelins de l'ADOSM que des ados de notre section montagne-escalade du CSAM pourraient parrainer.

Ma première bonne surprise fût de constater une adhésion rapide des jeunes de notre section dès que je sollicitais la corde sensible de l'orphelinat.

Lors de la première réunion, en décembre, cinq ados du club répondirent. Côté ADOSM, les enfants ne se connaissant pas entre eux, et les activités proposées étant, réputées audacieuses, voire à risque, le recrutement fut laborieux. La confiance venant avec la connaissance mutuelle, peu à peu les volontariats se firent jour. Deux mois plus tard nous comptions cinq jeunes également pour l'ADOSM. Mais huit places seulement étaient disponibles. Un jeune de l'ADOSM se retira, trop impressionné par le vide. Il aura fallu définir des critères pour sélectionner les quatre du CSAM.

Sommaire :

- Les journées de rencontre
- Le voyage en Corse, une double page par jour.
- Le bilan



Les acteurs principaux

Tous les acteurs eurent à cœur de porter cette action, initiée par le major Christian Peleau, détaché de la base navale de Toulon, pour l'occasion. Tout d'abord, le CSAM, porté par sa présidente le lieutenant de vaisseau Sibel Yecker et son directeur délégué, le maître principal Cédric Déprés. Le conseil d'administration des cercles, présidé par monsieur le commissaire général Jacques Bourrier, qui accorda une subvention très importante. Madame Brigitte de Jarnieu, présidente locale de l'ADOSM et madame Isabelle Rouls, assistante sociale. Et les ados eux-mêmes, bien entendu.

Les dimanches de découverte

Trois sorties dominicales nous amenèrent à faire davantage connaissance. Elles furent bénéfiques, tant sur le plan humain que sur le plan technique. Elles permirent de valider le projet. S'il fallut coordonner les choses, ce sont bien nos jeunes qui furent les acteurs de la bonne ambiance du groupe.

Durant les préparations, l'esprit est donné. Echange, technicité, initiative, autonomie, prise de risque, bienveillance, responsabilité, goût de l'effort, autant de caractéristiques qui seront favorisées pour assurer de bonnes pratiques et une saine cohésion.



Les deux premiers dimanches du 20 mars et du 17 avril furent consacrés à l'escalade au rassurant secteur des Lierres du mont Faron à Toulon (ci-dessus), puis au secteur du Lac dans les gorges du Blavet au-dessus de Fréjus. (ci-dessous).



Adrien en démonstrateur et Killian en superviseur, au secteur du Lac, au Blavet, avec deux des plus jeunes.



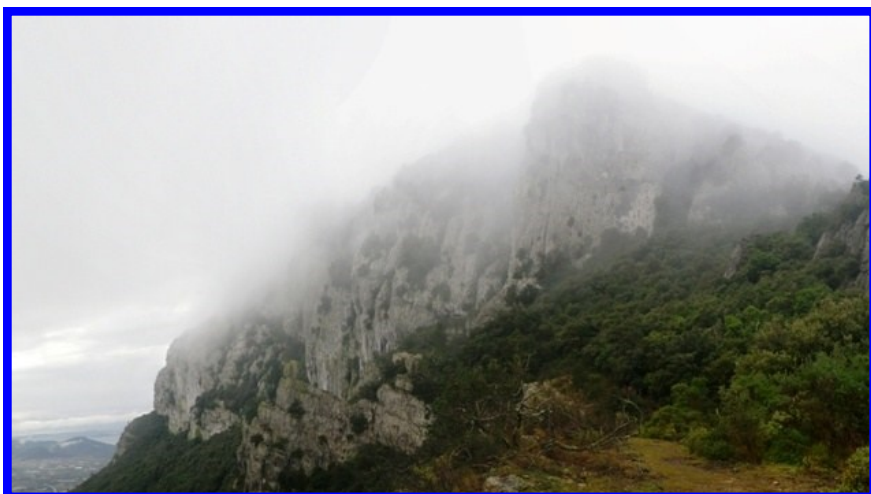
Nans à la manœuvre, et Jessy, au Blavet, sous le regard attentif de Constance.

technique et cohésion

Ce dimanche 1er mai, les conditions météorologiques dégradées nous empêchèrent de maintenir la descente de canyon, prévue dans les Alpes-Maritimes aux portes du parc du Mercantour. C'est au Coudon, à La Valette, dont le profil vertigineux permet de longues et hautes descentes en rappel, que nous nous lancerons.

La première descente de 35 m pût se réaliser avant la pluie.

Elle fût sélective et donna l'occasion d'émotions verbalisées par un « je vais mourir » lancé par un de nos jeunes qui, finalement, ne fût pas du voyage.



L'après-midi, la pluie nous rejoignît. La bonne humeur probablement, la conscience d'avoir accompli un acte de courage aussi, en tous cas d'aucun ne se plaignît réellement, ni même Jessie vêtu d'un seul tee-shirt, pur coton, bien mouillé.

Ce fût l'un des moments où je me dis que la combattivité de notre jeunesse reste présente et que l'avenir est plein d'espoir.

Après quelques critères sélectifs, seront du voyage en Corse :
Du CSAM, Killian Bourgogne, Adrien Petrarca, Manon Pedrona et Constance Delandre,
puis de l'ADOSM, Florent Schneider, Jessy Clain, Nans L'Huiller et Tristan Ferrero.

Jour 1, le vendredi 24 juin 2016

Après avoir rassuré les parents, une dernière mise au point et une carte d'identité récupérée in extremis par Constance nous nous dirigeons au port Marchand de Toulon.

L'inévitable file d'attente d'une bonne heure et demi nous fait embarquer, à bord du **Mega Andréa**, de la cie Corsica Ferry, peu avant l'appareillage de 20h00.

Répartis en 3 cabines, en gentlemen, nous décidons de laisser la cabine « luxe » aux deux demoiselles alors que les quatre garçons s'empilent sur le gaillard d'avant, puis Christian avec les deux plus jeunes dans le dernier poste.



« Poste de bande » à l'appareillage, le Faron en arrière plan.

De gauche à droite : Adrien, Killian, Tristan, Jessie, Constance, Manon, Christian et devant Nans et Florent.

Nuit du 23 au 24 juin à bord du Mega Andréa



Le soir, Tristan, Constance et Jessy viennent me tenir compagnie pendant que, déjà, je travaille le présent journal.

Tristan, refusant une invitation à danser de la professionnelle du bord, je dus me sacrifier.

Pendant ce temps, Killian et Adrien dévorèrent un match de foot retransmis à la télé, dans une large coursive, c'était la coupe d'Europe.

Alors que Nans et Florent, surveillés par Manon, dépensent leur dollars aux jeux.

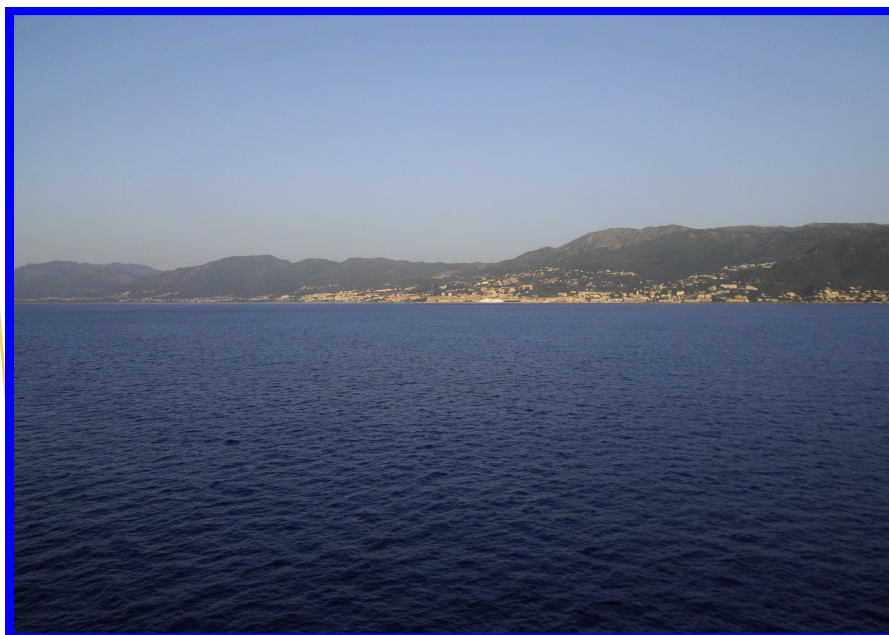
Spontanément, chacun se manifestait à moi de temps à autre, ce sont des enfants prudents.

L'accostage étant prévu à 06h00, nous calons les réveils à 05h45 et même 05h50 avec Florent, très précautionneux. Je donne rendez-vous à tous à 06h00. Je suis réveillé par une diffusion générale donnée par une italienne à l'accent oriental dont je comprends encore mieux son anglais que son français. Mon téléphone affiche 03h45. Je reste donc au lit et ne réveille pas les deux petits de la cabine. Néanmoins les diffusions s'enchaînent, jusqu'à ce que l'on frappe à la porte. Vêtu d'une serviette en guise de pagne je vais ouvrir. Et là, mes ados, large sourire aux lèvres me déclarent « tu nous avais dit six heures, on est là ! » Je ne sais par quel passe-passe technologique, dans la nuit, mon smartphone-réveil passa du fuseau horaire bravo (heure d'été) au fuseau zulu; affichant 4h il était en réalité 6h. Branlebas de combat, finalement pour rien, puisque nous avons débarqué à 07h.



Jour 2, le samedi 25 juin 2016, arrivée à Bastia et au gîte

Accostage à Bastia à 07h00.
Départ en véhicule 07h15.
à la sortie de Bastia, arrêt petit-déjeuner dans une boulangerie face à la mer.
Arrivée au gîte auberge de Bavella à 10h45.



L'accueil au gîte auberge du col de Bavella est chaleureux. La famille Grimaldi, qui tient l'établissement depuis 1936, et pour la troisième génération, est arrangeante et trouvera des solutions à toutes nos demandes.

Bien que la pension complète comprenne un pique-nique au déjeuner, ils accueillent à table avec un bon repas.

Très vite nous sympathisons avec l'équipe de serveurs SouSSou, Alexandre et Mathieu, le beau gosse de Plouay, selon Constance.

Plouay près de Lorient dans le Morbihan.

Notre Dame des Neiges pleine de miséricorde deviendra notre point de passage quotidien pour l'accès aux sites d'escalade.



Puis, escalade sur granit

Découverte des sensations granitiques des aiguilles de Bavella, au secteur « école » de Filetta et Marguerita, dans des cotations comprises entre 4a et 6a. Le rocher adhère, les cotations « en couenne » sont moins sévères qu'à Toulon, au grand bonheur des nos grimpeurs.



Et bivouac près de la chapelle Sainte-Marie

En fin d'après-midi montage du bivouac, comme convenu, pour la première nuit sous tente, le gîte étant complet.

Nans et Florent découvrent les joies du montage de la tente sans l'avoir essayé avant.

Manon innove les haubans, devenus ficelles dans sa bouche.

Constance envahit la toile de Tristan et Jessy.

- Heureusement, l'un après l'autre, après le montage du camp, nous pouvons profiter de l'unique douche collective du gîte.



Comme de bien entendu, alors que Christian s'isole pour laisser un peu d'air au groupe qui se constitue, une nuit à la belle étoile au pied de la chapelle de Notre Dame des Neiges est vite envisagée.

Et comme de bien entendu vers minuit le froid rapatrie chacun dans sa tente, non sans amener quelques frayeurs à Constance qui prit le doux ronflement de Killian pour une bête qui creuse, genre un gros un sanglier.

Jour 3, dimanche 26 juin, apprentissage ou révision ...

Au cours de la journée, nous enchaînerons descente en rappel, nœud auto-bloquant, et pour les plus férus, Adrien et Killian, pose de rappel.

Les grimpeurs de l'ADOSM opèrent sous le contrôle de ceux du CSAM.

Jessy se montre spontanément à son aise dans l'environnement spécifique.

Manon et Constance le sont moins, mais adhèrent volontiers.

Constance devient le caméraman du groupe, caméra Gopro, fixée au casque.

Tristan, pourtant peu sportif, assure bien.

Les deux plus jeunes Florent et Nans suivent, sans toujours tout comprendre, ils sont dans la découverte.



Manon au milieu des quatre mousquetaires de L'ADOSM.



Adrien en transpiration alors que Constance semble davantage dans l'inspiration.

... des techniques de progression en canyon



Mise en confiance par la prise de risque, maîtrisé.

Comme il nous reste une heure en fin de journée je décide de leur faire un rappel guidé. Une tyrolienne sur laquelle on descend auto-freiné, avec une technique de descente en rappel. Bien entendu une fois la corde posée et tendue à bloc avec un mouflage (palan de fortune), je réalise la démonstration, à faible hauteur. Bien m'en a pris, en tendant la corde nous avons délogé un bloc de 200 kg environ, sur lequel était fixé la corde. Alerté par Jessy j'interromps l'exercice. Ils auront compris le mécanisme, c'est l'essentiel.



Jour 4, lundi 27 juin, premier canyon,

Contrairement à la veille, tout le monde s'est couché sans bruit en préservant mon sommeil et celui des randonneurs de passage, l'auberge étant placée sur le GR 20, il sont nombreux.

La Vacca fût mon premier canyon en Corse.

Malgré la réputation des itinéraires difficiles à suivre sur l'île, nous ne nous serons perdus ni à l'aller, ni au retour. Et c'est déjà pas mal car il aura fallu 45 mn d'approche et 1h10 au retour, distance que chacun aura vaillamment avalée, sans broncher, malgré une fatigue visible, mesurable par la fin des bavardages dans la montée finale.

La descente fût très esthétique, dans une eau couleur menthe à l'eau.



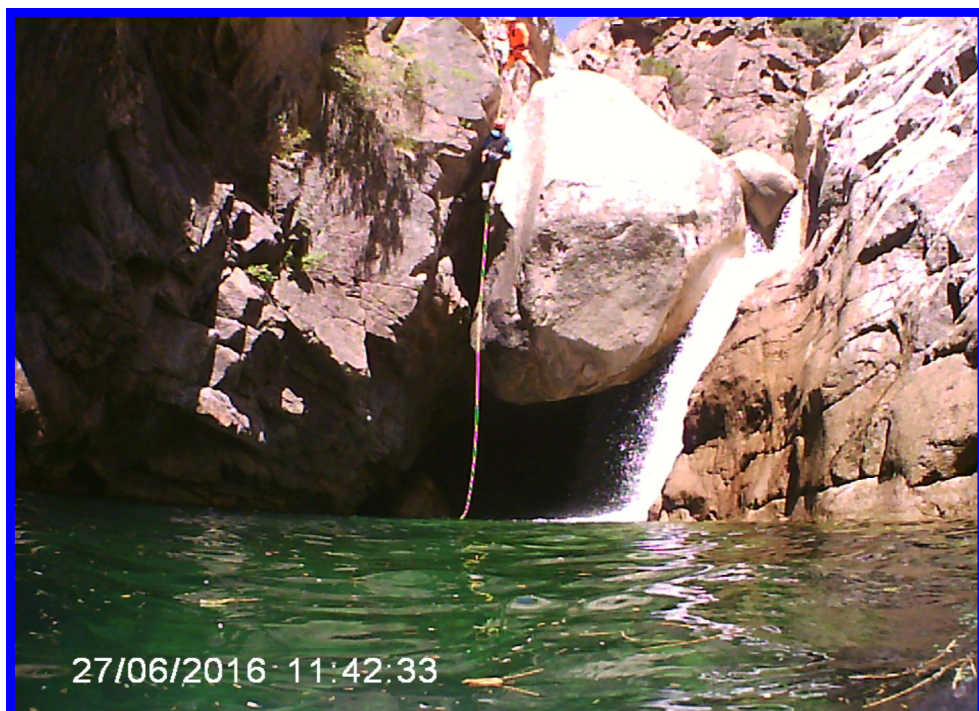
Killian et Jessy nous auront gratifié de jolis sauts, dont un de 12 m de hauteur !

Adrien, toujours de bonne humeur, n'aura pas démérité, talonné par Tristan.

Constance et Manon, nous auront provoqué quelques frayeurs dans un freestyle involontaire qui leur aura probablement valu quelques hématomes sur leur séant. Elles garderont ce secret pour elles.

Florent aura sauté jusqu'à 9 m de haut, Nans un peu moins.

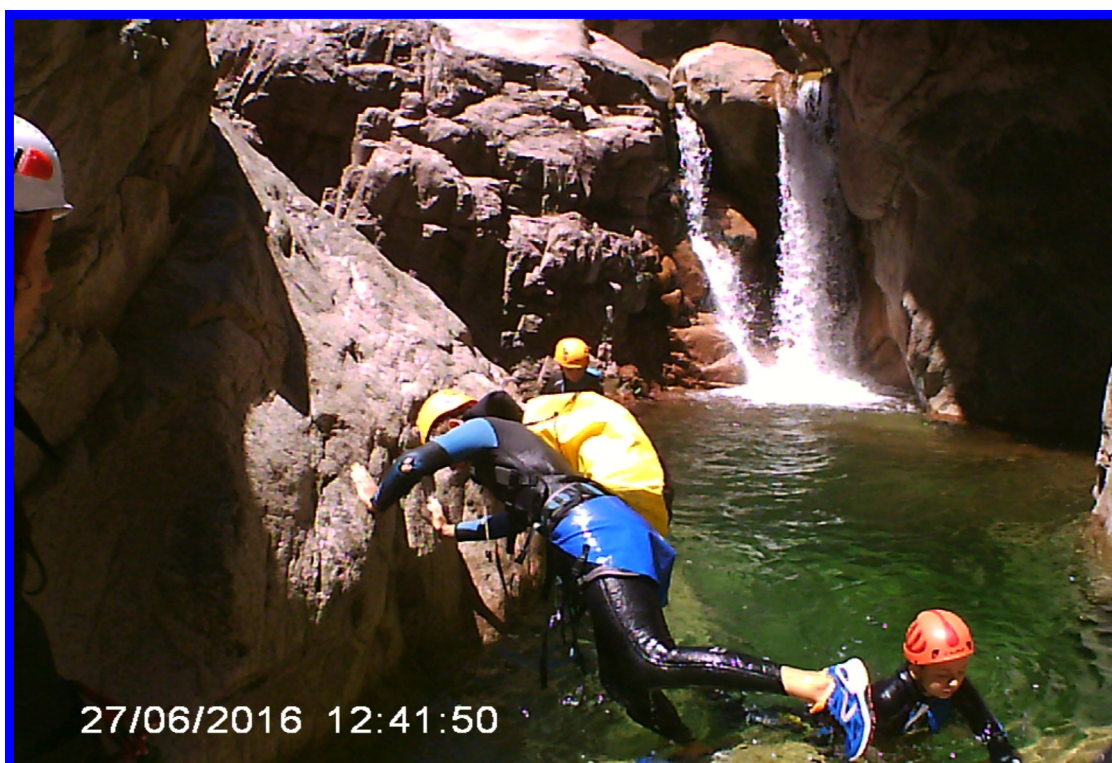
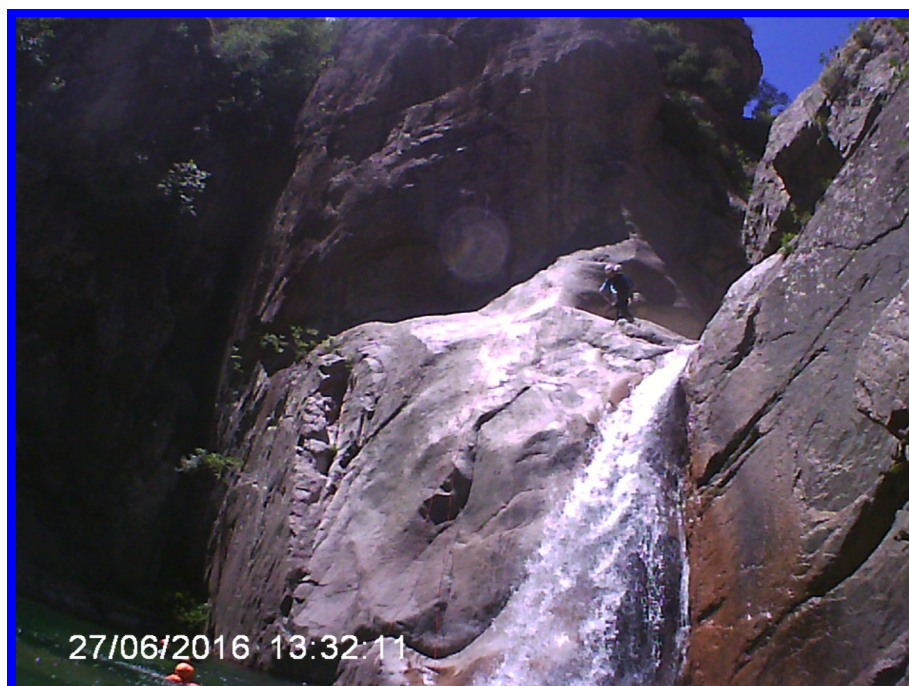
J'ai rarement vu une mâchoire battre une cadence aussi rock and roll que celle de Manon, frigorifiée.



descente du ruisseau de la Vacca.

Sur la cascade de 12m un sac à corde, non amarré à sa corde, coule au fond d'une vasque, sous le jet actif. Jessy réussit à le ramener à la surface !

J'avais promis une tournée générale si quelqu'un y parvenait. Ce sera donc château la pompe pour tous. Ceux qui ignoraient ce vignoble furent surpris en découvrant de l'eau dans leurs verres.



Nans, face à un saut de 9m impressionnant, m'avouera, « les sensations fortes, c'est pas pour moi ».

Adrien, comme Florent, dira du canyon, il est beau, mais dommage qu'il n'y ait pas eu de toboggan.

Killian : quand on a fait un canyon, on n'a pas envie d'en refaire un, alors qu'en escalade, même fatigué on veut y retourner...

Tristan : c'est le premier, à refaire.

Jour 5, mardi 28 juin, 3 groupes sont constitués

Chacun ayant une condition physique et des goûts différents, il avait été décidé, la veille au soir, après le canyon, de constituer 3 groupes.

Jessy et Tristan parcourront un bout de GR20.

Christian déposera en véhicule au village de Zonza, situé à 9 km, Constance et Manon, chacune responsable respectivement de Nans et Florence. Ils reviendront tranquillement à pied.

Le dernier groupe composé de Christian, Killian et Adrien, iront grimper une voie en « terrain d'aventure ».

Enfin Les randonneurs auront rapidement quitté le GR, pour naviguer entre lui et un cours d'eau durant environ 4h.



le canyon de la veille étant passé par là.



Les urbains, auront fait quelques emplettes, vu du monde, cherché des hébergements pour une éventuelle prochaine édition du séjour et mis 2h45 à rentrer au gîte.

J'apprendrai plus tard qu'ils s'étaient tous gentiment cotisé pour m'offrir un cadeau, alimentaire.

Les grimpeurs auront éprouvé des difficultés à trouver, trop tard, l'attaque de la voie programmée à Crocce Leccia, au dessus du col de Bavella. En consolation ils grimperont une autre petite jolie voie en 5C au secteur de Murzella. Ils reviendront le lendemain.



Killian et Adrien dans un 5C de Bavella/Murzella.

Ce jour là, les célèbres tafoni corses (alvéoles creusées dans le granit), se transformèrent en clafoutis, dans la bouche d'Adrien.

Jour 6, mercredi 29 juin

La veille au soir il avait été convenu le programme suivant.

Christian et Adrien partaient dans la voie en terrain d'aventure non réalisée la veille.

Killian emmènerait Jessy et Tristan autour cette même voie pour faire le chamois et prendre des photos.

Les filles et les deux plus jeunes se reposeraient au gîte.

L'après-midi tout le monde partirait dans le canyon de Pulischellu, dont les obstacles pouvant s'éviter, permettraient à Constance et Manon de réaliser des photos.

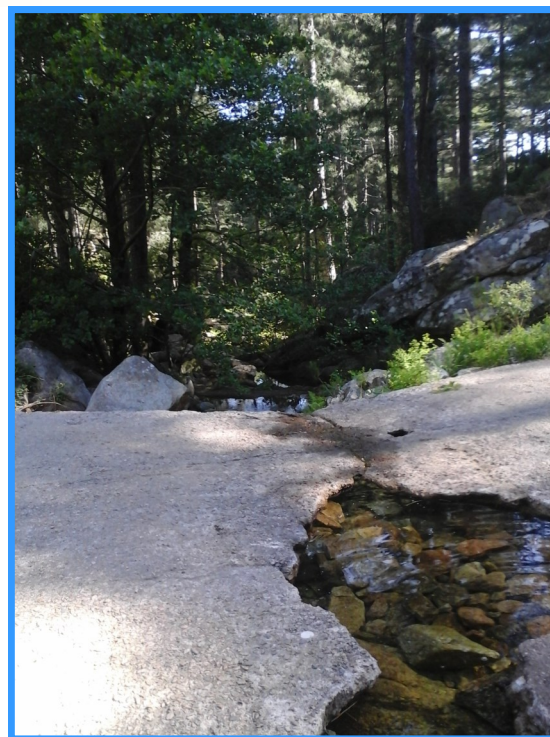


Changement de programme

Au réveil changement de programme. Killian, Adrien, Tristan, Constance et Florent souffrent de tourista. Cette fois c'est le gîte qui fournit le smecta.

Matinée

Les malades occupent les lieux d'aisance. Jessy emmène Nans en promenade sur le GR 20 pendant que je profite de cette matinée pour repérer des hébergements pour une éventuelle future édition.



Les pins Laricio au col de Bavella

après-midi, canyon du Pulischellu.

Pour optimiser la journée, nous partons à 13h30, Jessy, Nans et moi dans le canyon du Pulischellu. Manon suivra pour prendre des photos. Après une approche technique à flanc de montagne, la descente commence par deux cascades de 22 et 18m, peu arrosées. Peu après, nous rattrapons des groupes qui nous renseignent bien sur la manière de franchir les obstacles. Moins esthétique que la Vacca, il est davantage ludique avec de beaux toboggans de 9m.

A trois nous avançons bien.



Manon se perd !

Manon, à la photo, doit régulièrement quitter le lit du torrent pour éviter un obstacle et revenir à nouveau vers nous. Près de la fin, sur un toboggan de 9m (photo ci-dessous), elle agit de même puis elle remonte et nous ne la reverrons pas. Nous rentrons au véhicule à 18h15 Manon n'est pas revenue, alors qu'elle en aurait eu largement le temps.

Pas de temps à perdre, laissant Jessy avec Nans au véhicule je pars à sa recherche. Ce versant est truffé de sentiers. Je retourne dans le lit du torrent, à la rencontre des derniers pratiquants au cas où ils auraient vu Manon. En l'absence, je tente d'entrer dans sa psychologie. Droite et honnête il n'est pas trop difficile de deviner ses réactions. Je sais qu'elle marche vite, elle aura donc bien avancé, il faut donc que je m'écarte du torrent, d'autant plus qu'ayant peur du vide, elle ne sera pas redescendue dans le torrent. Elle pratique la randonnée avec sa maman, elle aura la présence d'esprit de rallier un point dégagé, peut-être en hauteur. Je marcherai par conséquent, à vive allure, en traversée franchement ascendante. Au bout de 5 mn je commence à l'appeler, au bout de 10 je l'entends me répondre, la voix étouffée par la végétation dense. Encore moins de 10 mn et je la vois, dans l'état que chacun imagine. Un gros câlin plus tard, nous rentrons. L'égarement n'aura pas effacé sa présence d'esprit. Narrant son histoire à table au reste du groupe, elle fût applaudie par tous.



Jour 7, jeudi 30 juin

La veille au soir diverses hypothèses sont émises sur le programme du lendemain, c'est l'état de santé qui commandera.

Finalement, le matin.

Les chamois encadreront les mouflons sur les ressauts et les blocs des pentes ensoleillées des aiguilles de Bavella. Les chamois étant les plus agiles Killian, Adrien et Jessy, quant aux mouflons, il s'agit des grimpeurs en herbe Nans et Florent.

Achat pharmaceutiques à Porto Vecchio., le matin également avec Constance, Manon et Tristan.

L'après-midi je pars avec Adrien sur la voie de Croce Leccia en terrain d'aventure.

Jessy et Killian s'aventureront en découverte terrain autour du GR 20.

Le reste de l'équipe se repose au gîte et joue aux cartes. Constance rappelant les règles.



Notre gîte auberge du col de Bavella



Voir le film sur le gîte à cette adresse <http://www.auberge-bavella.com/>

après-midi en terrain d'aventure

Ayant repéré la voie de Croce Leccia la veille, nous atteignons rapidement l'attaque.

Dans une vois d'escalade sportive des points d'ancrage solides sont placés tout le long de l'itinéraire ce qui permet de stopper et de réduire la hauteur d'une éventuelle.

En terrain d'aventure c'est le grimpeur de tête qui place ses ponts de sécurité, coinces divers, pitons, et sangles. Ce qui rend plus aléatoire la fiabilité de l'équipement. Et entraîne un engagement physique mais surtout mental plus important.

C'est une première pour Adrien.

Classé D, elle est comptée pour 5 longueurs, le maximum en 5C dans la première longueur.

C'est une voie récente, ouverte en 2015, le rocher adhère, il est même agressif pour les doigts. Il faut parfois dégager les lichens pour ne pas glisser.

Adrien réalisera une longueur en tête, dans du 4, il a compris le principe, et réalise le relais seul, pour me faire monter à lui.

Une belle course en son et lumière



Comme prévu en fin d'après-midi le temps se couvrit. Ce qui l'était moins fût la proximité de l'orage.

Alors que nous progressions la couche nuageuse s'épaississait en fond de vallée, le tonnerre grondait, courait sur les pentes pour sauter de crête en crête. Les éclairs claquaient dans le ciel. Le vent maritime, de l'est, poussait la dépression, tout en remontant à nous les cumulus, sans jamais nous atteindre. Brusquement ils encerclèrent le aiguilles, léchant de plus près encore le bas de notre voie, l'orage tonnait de plus belle, résonnait, roulait. Le hameau, et notre gîte disparurent

dans la « purée ». La pluie, visible au loin, pourtant nous épargna. Puis, poussés par un dernier souffle puissant les nuages s'enfuirent vers le nord pour laisser le soleil nous réchauffer à nouveau.

Jour 8, vendredi 1er juillet

Cette fois aucune maladie ne sépare le groupe, pour réaliser, comme prévu la veille, la descente du canyon de Purcaraccia, affluent de la Vacca.

Constance, souffrant toujours d'une otite, ce cours d'eau le permettant et choisi aussi pour cette raison, nous suivra sur les berges. Elle réalisera le reportage photo.

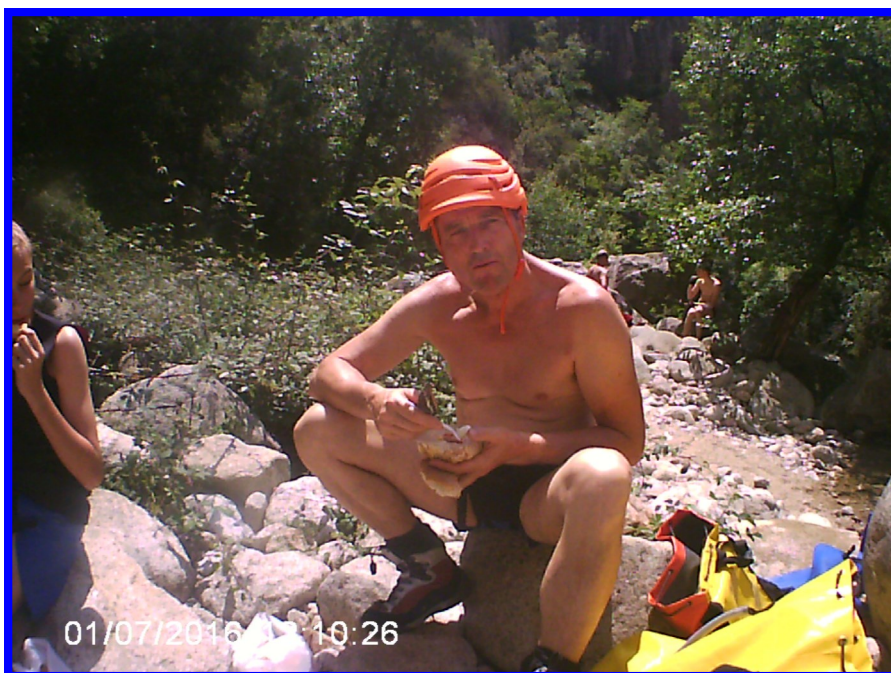
Afin de ne pas embarquer dans les sacs les combinaisons néoprène mouillées nous resterons en maillot de bain. Dans la mesure où l'altitude basse nous promet une température supportable.

Sans néoprène et sans baudrier nous devons éviter les deux grandes cascades de 40 m. Nous ne garderons, en aval, que le plus ludique, sauts et toboggans.



Jessy, adepte des sauts de grande hauteur. Ici un saut improvisé d'environ 9m.

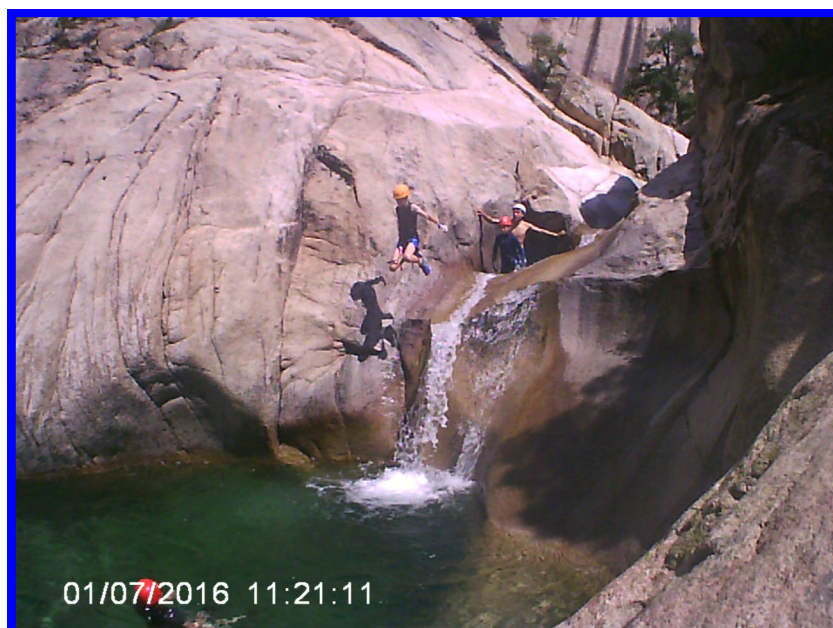
Un grand porte queue, papillon Corse, égaya le pique-nique en venant se poser sur moi, tantôt le bras, tantôt la main, voire ma fourchette.



Le porte-queue aime butiner les cirses.

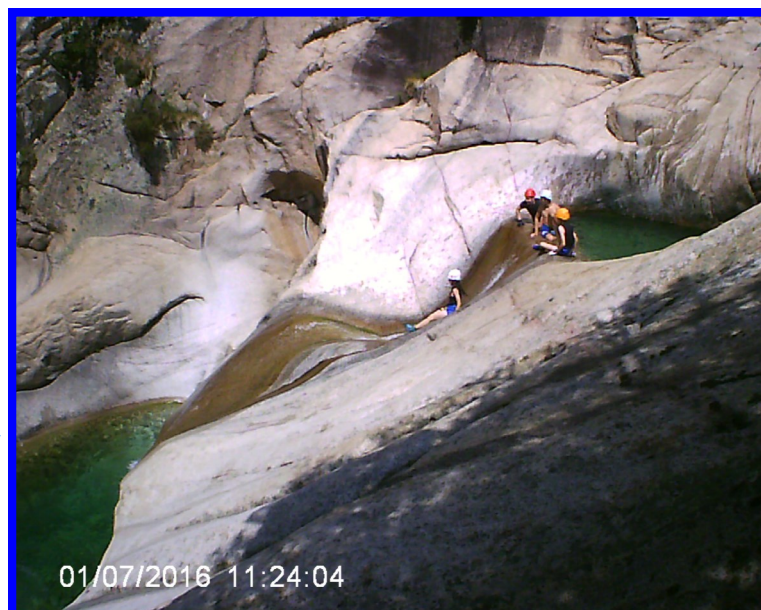


canyon de Purcaraccia



Florent, imitant ma position préférée, après que Killian ait mené le groupe à la zone d'appel...sous mes directives depuis le haut...

Les guides pro sortent rapidement du canyon qui s'avère ainsi très court. Moins pressés, nous restons dans le lit du torrent. Hélas lors du franchissement d'une cascade rive droite, à l'aide d'une corde que nous avions emmené, « au cas où », nous ne voyons pas le sentier de sortie rive gauche. De loin en loin nous atteignons la route, par un détour d'une bonne demi-heure au final, cadencé par les chants de Killian et Adrien s'apparentant davantage à des psalmodies...



Un toboggan double pour Manon sous le regard de ses camarades.

Au dîner je fais la surprise d'offrir un verre en début de repas, en fin de repas l'équipe me fera celle de m'offrir plusieurs présents choisis quelques jours plus tôt au village de Zonza par Manon et Constance.

Jour 9, samedi 2 juillet

Hier soir, Nans, allergique aux arachides, mange des noix de cajou. Il vomira une partie de la soirée non sans tenter de faire profiter la chambrée de ses malheurs.

Les petites mères Manon et Constance prendront soin de lui, il s'endormira enfin, avec un cachet pour le soulager. Du coup le lendemain elles décident de rester avec lui, affaibli. Tristan qui aura accumulé les maux reste avec le trio.

Les cinq autres partent dans la voie de Croce Leccia, en terrain d'aventure, 5 longueurs, dont la première en 5C.

Il s'agit de la même voie réalisée auparavant avec Adrien, qui ouvre la marche.



Chacun notre tour nous passons en premier de cordée, moi-même, puis Adrien et enfin Killian, à vu, puisqu'il découvre la voie.



Dans l'avant dernière longueur, il fallut monter, puis désescalader comme Jessy, puis remonter le ressaut sur lequel assure Adrien, et enfin remonter un bloc où de dos trône le vif Florent.

Dans une cotation de 3C environ, mais exposé.





Partis de l'altitude 1240 m environ au gîte, 200 m de dénivelé plus haut nous sommes à l'attaque de la voie, qui doit développer encore 80 m d'altitude. Au sommet de la voie nous apprécions la vue dégagée et ensoleillée, alors que deux jours plus tôt, nous évitions l'orage de peu.

Mais il ne faut pas trainer, ce soir un bateau nous attend à Bastia, qui nous ramènera sur le continent.



Comme à l'aller nous embarquerons à bord du Méga Andréa.

Non sans avoir fait nos adieux au gîte dont les personnels reconnaîtront à l'unanimité la bonne humeur et la gentillesse de notre groupe.



Surprenant bilan sanitaire

Le samedi, Manon a des migraines.

Le dimanche, Tristan et Nans ont mal au ventre.

Le lundi, tout va bien pour le canyon. Le soir, Tristan commence à avoir une inflammation des lèvres.

Le mardi, Constance détecte un début d'otite. Le soir, Manon a une terrible migraine, et continue se nourrir très peu, ce qui m'oblige à appeler son père, pour la conduite à tenir.

Le mercredi, tourista pour Killian, Adrien, Tristan, Constance et Florent.

Personne n'a de médicaments. Je fournis du paracétamol à Manon, du smecta pour la tourista.

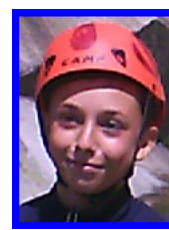
Le jeudi matin, je pars à la pharmacie avec Tristan, Constance et Manon pour un ravitaillement en médicament pour eux-mêmes, voire d'autres.

Le vendredi, seule Constance souffre encore de son otite, Tristan est encore faible. Et le soir, Nans, allergique aux arachides, vomit après avoir mangé des noix de cajou.

Le samedi, difficile d'établir la part de fatigue accumulée par les efforts, de celle de la maladie, Manon, Tristan, Constance et Nans, se reposent au gîte.

Seul Jessy, n'aura pas été du tout souffrant.

Du séjour, en un mot chacun



Adrien dira du séjour qu'il aura été fatigant mais super, qu'il aura découvert des activités dans une bonne ambiance,

Killian est reconnaissant, et confirme la bonne ambiance,

Constance l'aura trouvé fatigant, elle aura appris des nœuds, est satisfaite de la super ambiance, et aimerait le refaire,

Manon, dira bof pour la nourriture, que l'eau des canyons est trop froide mais que l'ambiance est bonne,

Nans aura aimé les canyons et crapahuter avec les copains,

Jessy aura apprécié les canyons, les longues marches et la voie en terrain d'aventure, dans une bonne ambiance,

Florent dira pas mal, il aura préféré l'escalade, mais les grands ne sont pas toujours compréhensifs,

Tristan, fatigué aussi mais heureux de la découverte et de l'ambiance.

Pour ma part, j'avais là un bon petit groupe, hétérogène dans la pratique de l'activité, dans les âges et les tempéraments, avec au final une adhésion aux fils conducteurs du stage dont les plus remarquables, gentillesse, bonne volonté et partage.

Fatigant pour moi aussi, avec 8 ado 24/24. Souhaitons qu'une autre édition voit le jour, mais nous serons deux adultes.

